

# LA CARAVANE DU CAIRE

~ L'ÉGYPTE SUR D'AUTRES RIVES ~

SOUS LA DIRECTION D'EUGÈNE WARMENBOL

Placée sous le Haut Patronage de LL.MM. le Roi et la Reine,  
l'exposition « La Caravane du Caire » a lieu à la Salle Saint-Georges,  
Musée de l'Art wallon, 86 Féronstée à 4000 Liège,  
du 15 septembre au 24 décembre 2006.



LA RENAISSANCE DU LIVRE

© 2006 Versant Sud  
Rampe du Val, 34  
B-1348 Louvain-la-Neuve  
Tél. : 32.10.45.51.44  
Fax : 32.10.45.51.94  
info@versant-sud.com  
www.versant-sud.com

© 2006 La Renaissance du Livre

Ouvrage réalisé par Versant Sud  
Conception graphique et mise en page :  
Martine d'Andrimont - ARTifice  
artifice@skynet.be, Louvain-la-Neuve

Couverture :  
cartonnage avec momie (Musée Curtius, Liège)  
photo de Marc Verpoorten

Tous droits réservés

Aucun élément de cette publication ne peut être copié, introduit dans une banque de données ni publié sous quelque forme que ce soit, soit électronique, soit mécanique, par photocopies, par photographies ou de toute autre manière, sans l'accord écrit et préalable de l'éditeur.

Imprimé en Belgique

D/2006/9445/02  
ISBN : 2-87415-648-5

À l'occasion de l'exposition « La Caravane du Caire », le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Liège, sur proposition de l'Échevin de la Culture, des Musées, des Arts et des Lettres, M. Hector Magotte, a décidé d'approfondir la connaissance matérielle des collections égyptologiques liégeoises, en commandant au Centre Européen d'Archéométrie à l'ULg (CEA) une série d'analyses scientifiques suivant les techniques d'investigation les plus modernes, pratiquées ou développées par ce Centre. Cette campagne d'examens, sous la conduite de l'égyptologue Dimitri Laboury, chercheur du FNRS à l'ULg, et du physicien David Strivay, directeur du CEA, comporte des analyses très diverses, allant de la détermination de la composition et de la corrosion de pièces en verre (notamment à des fins de datation et d'authentification) à la cartographie par types de pigments des zones peintes et repeintes sur des documents polychromes, en passant par l'enregistrement numérique en trois dimensions et la restitution en réalité virtuelle de certains objets d'intérêt égyptologique. Mais l'intervention peut-être la plus spectaculaire, et en tout cas celle qui a le plus retenu l'attention de la presse, nationale et internationale, comme celle du grand public, est certainement l'autopsie virtuelle de momies réalisée en septembre 2005 au Centre Hospitalier Universitaire de Liège, grâce à une collaboration du CEA avec les services d'imagerie médicale des professeurs Robert Dondelinger, Frédéric Snaps et Alain Seret. L'opération consistait à investiguer l'intérieur de deux momies sans les altérer, grâce à la technique du CT-scan, couramment utilisée en médecine humaine ou animale pour l'examen des tissus mous, notamment. Il s'agit en fait de produire des coupes radiographiques en tranches successives, que l'on réempile ensuite informatiquement, afin de visualiser en trois dimensions l'intérieur de l'objet étudié, avec un rendu chromatique variable suivant la densité des

éléments rencontrés. Cette analyse a porté sur deux momies des collections liégeoises : la petite momie de crocodile (I/681, n° 66 de ce catalogue) et la momie humaine I/628C (Eg 83, n° 8b de ce catalogue). Quels étaient les enjeux d'un tel examen ?

Commençons par la momie de crocodile. Les anciens Égyptiens pratiquaient, cela a frappé leurs contemporains grecs et romains, le culte d'animaux sacrés, en tant qu'hypostases ou manifestations physiques et tangibles des divinités. Cette coutume rituelle engendra, avec le premier millénaire avant notre ère, un véritable commerce, voire un trafic, des momies d'animaux sacrés, que les fidèles pouvaient acquérir auprès des temples et faire pieusement inhumer en leur nom, afin de solliciter quelque faveur d'un dieu ou d'une



La momie I/627, autopsiée physiquement au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

déesse. L'archéologie égyptienne et l'étude des archives pharaoniques, notamment judiciaires, révèlent que les prêtres qui avaient la charge de ce genre de commerce

n'étaient pas toujours d'une honnêteté irréprochable, et il n'est pas rare de retrouver des momies d'animaux sacrés bourrées de paille, armées de tiges de palmier ou constituées de restes d'animaux de toutes sortes, sauf de l'animal visé. C'est particulièrement le cas

pour les momies de crocodiles, et on pouvait donc, *a priori*, craindre que la petite momie liégeoise soit faite d'autre chose que d'un saurien lié au dieu crocodile égyptien, Sobek. L'analyse par CT-scan a permis, sans démailloter la précieuse relique, ni l'endommager d'une quelconque manière que ce soit, de confirmer qu'il s'agit effectivement d'un bébé crocodile du Nil, âgé d'environ 4 mois. Les images ainsi produites ont également rendu possible la visualisation très nette de l'état de conservation parfait des tissus et de la peau du jeune saurien.

Quant à la momie I/628C, elle connut une histoire moderne assez mouvementée. Elle faisait partie du catalogue de la vente G. Anastasi qui eut lieu à Paris du 23 au 27 juin 1857 et fut acquise par l'archéologue belge A.G.B. Schayes, alors conservateur du Musée d'Armures, d'Antiquités et d'Artillerie de la Porte de Hal à Bruxelles, ainsi que le rappellent les contributions d'Eugène Warmenbol et de Michel Malaise dans



La momie et le cartonnage I/628C, autopsiés virtuellement en 2005



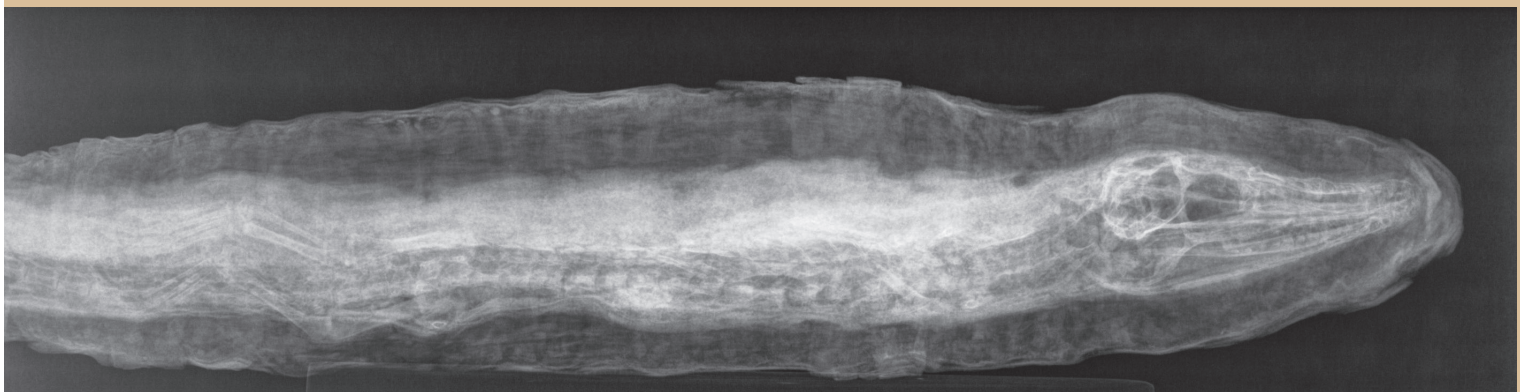
le présent ouvrage. En décembre 1859, la collection Schayes fut à son tour vendue et c'est ainsi que le Baron Albert d'Otreppe de Bouvette entra en possession de la momie en question, avant d'en faire don, avec d'autres antiquités égyptiennes, le 7 décembre 1865 à l'Institut Archéologique Liégeois, qu'il présidait. En 1980, l'égyptologue belge Herman de Meulenaere a montré que la collection égyptologique dont cette momie faisait partie fut l'objet de multiples confusions et mélanges à l'occasion de ces différentes ventes successives, au point que l'on put douter de l'identité et même du sexe de la momie I/628C. Il souligna également que nombre de ces objets « ont subi des restaurations visant à leur redonner un aspect plus digne d'un musée (...) malheureusement (...) exécutées d'une main peu habile, qui s'est même enhardie jusqu'à compléter les inscriptions », sans doute sous la responsabilité de Schayes. Déjà, Michel Malaise, l'auteur du premier catalogue des *Antiquités égyptiennes et verres du Proche-Orient ancien des Musées Curtius et du verre à Liège* avait parfaitement fait remarquer, en 1971, ces traces évidentes de remaniement moderne de la momie I/628C, ou plus exactement du cartonnage de celle-ci, c'est-à-dire de l'enveloppe close en linges encollés, stuqués et peints dans laquelle elle est enfermée depuis l'Antiquité. À l'époque où ce catalogue fut rédigé, il était difficile

d'en savoir plus sans pratiquer une véritable autopsie de la momie, qui aurait inévitablement endommagé et peut-être détruit ce cartonnage. Une seconde momie acquise par le Baron Albert d'Otreppe de Bouvette fut ainsi autopsiée avant d'être léguée en 1865 à l'IAL. « Encore intacte, enveloppée dans un cartonnage bitumé, sans ornements ni légendes », elle se trouve depuis lors « dans un état lamentable » (il s'agit de la momie I/627).

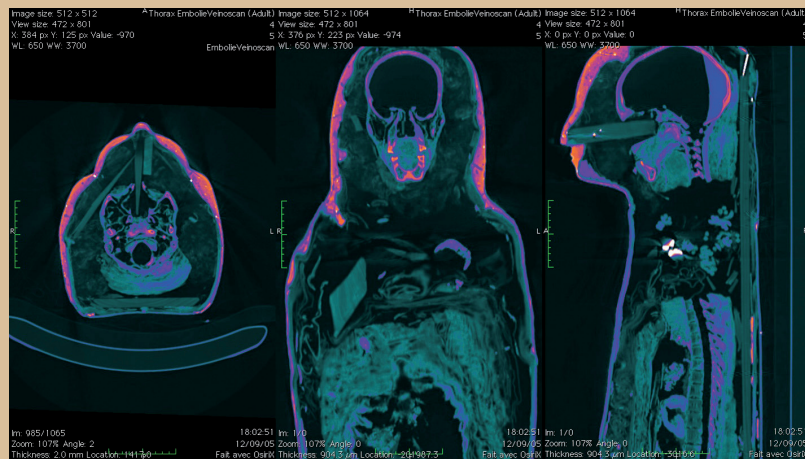
L'investigation par CT-scan a permis d'effectuer une autopsie moderne, c'est-à-dire une autopsie virtuelle, qui ne cause donc aucun dégât ni au cartonnage, ni à la momie qu'il contient. Il a ainsi été possible de démontrer que le personnage en question est... un homme, âgé d'environ 35 ans à son décès, d'après l'examen de sa dentition, qui révèle une bonne alimentation, certes plus dure que la nôtre. Il semblerait pourtant que le cartonnage appartienne à ... une dame Isis-ta [...], mentionnée sur le cercueil dans lequel se trouvait le cartonnage contenant la momie. Il est certes assuré que ces textes ont été repassés et repeints à époque moderne. Le cartonnage, comme les cercueils, a par ailleurs été « restauré ». En témoignent de nombreux clous de fabrication pos-

---

Cliché aux rayons X de la momie de crocodile Liège I/681, vue du côté droit.



térieure aux années 1830-1840 qui ont été plantés dans l'objet pour le renforcer. Le « restaurateur » (ou faussaire) du XIX<sup>e</sup> siècle a en outre doublé le matériau même du cartonnage au niveau des cuisses, comme le révèlent très clairement les vues en coupes de la momie. Il a également introduit plusieurs planchettes de bois afin de maintenir les éléments du cadavre en place, et ce parfois avec une violence étonnante. C'est ainsi qu'une pièce de bois a été fichée dans les fosses nasales, et clouée à une autre qui a défoncé la partie antérieure de la denture. Le masque funéraire qui recouvre et cache l'opération pourrait de ce fait être entièrement de facture moderne. La momie elle-même a été sectionnée à hauteur du cou et au niveau du bassin. Les deux mains ont par ailleurs été désarticulées, et ce avant l'intervention de « remise en état » du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque l'une d'entre elles est séparée du reste du corps par une des planchettes évoquées plus haut. L'état actuel de la momie, découpée en trois tronçons, pourrait résulter de ses vicissitudes à époque récente. Un seul objet accompagne encore le défunt dans son cartonnage : il s'agit d'un bracelet fait d'une bande de métal repliée sur elle-même, bien visible en blanc étincelant, comme tout objet métallique sur des clichés aux rayons X. Il se trouve dans un amas de linges dont le maillage assure qu'ils sont antiques et a curieusement été laissé en place, entre le cou et le thorax, malgré l'ampleur des interventions modernes. Enfin, suivant les pratiques habituelles de momification en Égypte au premier millénaire avant notre ère, le cerveau du défunt a été retiré, par déchiquetement à travers la fine lame criblée de l'os ethmoïde préalablement percée au sommet des fosses nasales ; et le crâne ainsi évidé a ensuite été nettoyé avec une sorte de résine, qui s'est déposée et a séché dans la partie postérieure de la tête, alors que le cadavre était en position couchée, sur le dos. Une partie des organes du thorax ont été



CT-scans de la momie I/628C.

laissés ou remis en place, avant que de nombreuses épaisseurs de bandelettes et de tissus, parfaitement visibles sur les coupes, ne viennent envelopper la momie, qui se retrouvera, plus tard, découpée en trois parties.

L'opération qui a ainsi pu être réalisée à la faveur de ce fructueux partenariat entre le Centre Européen d'Archéométrie à l'ULg et le CHU de Liège a permis d'éclairer certaines pratiques de ceux qui, dans nos contrées, se sont intéressés, à travers le temps, à l'Égypte antique et à ses vestiges, objet de la présente exposition. Elle constitue par ailleurs une excellente illustration de l'égyptologie de demain, une science du patrimoine tournée vers le futur et ses nouvelles technologies, une science interdisciplinaire telle que les égyptologues de l'ULg veulent aujourd'hui la pratiquer et la promouvoir, comme l'évoque l'article de Jean Winand dans ce volume.

Préface Hector Magotte (Échevin de la Culture, des Musées, des Arts et Lettres de la Ville de Liège)	5
Un ouchebti de Hori Luc Delvaux (U.L.B)	7
Remerciements Eugène Warmenbol (U.L.B.)	8
« La Caravane du Caire » d'André-Modeste Grétry Philippe Vendrix	10
<p>1<sup>re</sup> PARTIE : LA CARAVANE DU CAIRE ÉGYPTOLOGIE ET ÉGYPTOMANIE EN PAYS DE LIÈGE éditeur scientifique : Eugène Warmenbol (U.L.B.)</p>	
Famille isiaque et « ægyptiaca » en Gaule Belgique et en Germanie Michel Malaise (U.Lg)	15
Pierres égyptiennes, place Saint-Lambert Eugène Warmenbol (U.L.B.) & Thierry De Putter (Musée de Tervueren)	40
Renaissance de l'Égypte aux Temps Modernes. De l'intérêt pour la civilisation pharaonique et des hiéroglyphes à Liège au XVI <sup>e</sup> siècle Dimitri Laboury (U.Lg)	43
« Nous célébrons de nouveau l'ancien, sans renoncer au nouveau » Brigitte D'Hainaut-Zveny (U.L.B.)	69
Henri-Joseph Redouté, membre de l'Institut d'Égypte. De Saint-Hubert à Saint Macaire Eugène Warmenbol (U.L.B.)	73
De Napoléon à Champollion Eugène Warmenbol (U.L.B.)	96

Les antiquités égyptiennes d'Albert d'Otreppe de Bouvette. L'archéologie des nations et l'archéologie des provinces Eugène Warmenbol (U.L.B.)	99
Le grand prêtre Hori, fils de Khaemouaset Eugène Warmenbol (U.L.B.)	118
Les antiquités égyptiennes de Gustave Hagemans. De la Sublime Porte à la Porte de Hal Eugène Warmenbol (U.L.B.)	121
Le voyage que fit Son Altesse royale Monseigneur le Duc de Brabant dans ces contrées Eugène Warmenbol (U.L.B.)	142
Le Pavillon de l'Égypte à l'Exposition internationale de Liège en 1930 Eugène Warmenbol (U.L.B.) & Manoëlle Wasseige (Région bruxelloise)	145
La Parfaite Intelligence et L'Étoile Réunies Ann Chevalier (Musée de l'Art Wallon, Liège)	165
Un siècle d'égyptologie à l'Université de Liège Jean Winand (U.Lg)	169
Des momies à l'hôpital Dimitri Laboury (U.Lg)	184

2<sup>e</sup> PARTIE : L'ÉGYPTE SUR D'AUTRES RIVES  
CATALOGUE DES OBJETS ÉGYPTIENS DU MUSÉE CURTIUS

éditeurs scientifiques : Florence Doyen (U.L.B.),

avec la collaboration d'Anne Lebrun-Nélis (U.L.B.), de Luc Delvaux (U.L.B.) et d'Eugène Warmenbol (U.L.B.)

Bref historique des collections égyptiennes du Musée Curtius Michel Malaise (U.Lg)	190
Avatar des collections égyptiennes liégeoises de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle à nos jours : leur exposition, leur conservation, leur devenir... Pauline Bovy (Musée Curtius, Liège)	193
Catalogue des objets égyptiens du Musée Curtius	
Statuaire	198
Stèles	201
Table d'offrandes	204
Cercueils et cartonnages	205
Coffret et canopes	223
Statuettes funéraires	226
Serviteurs funéraires	235
Figurines divines, les bronzes	263
Momie animale et papyrus	270
Amulettes	273
Colliers, parures, bijoux	285
Éléments d'incrustation	295
Récipients divers et verres	299
Pastiches et curiosités	311
Bibliographie générale des titres abréviés dans les notices	321
Crédits photographiques et auteurs des notices	328
Table des matières	329